

saint Damien, qui soignaient les malades sans jamais accepter d'honoraires. Ajoutons à cette liste les noms de saint Ravin et de saint Rasyphé, son frère, qui profitaient de leurs connaissances médicales pour attirer à eux les habitants de Macé et les convertir à la religion chrétienne.

NOUS SOMMES QUITTES! —

Un jour, un prêtre, à Paris, M. Dulong de Rosnay, travaillait avec soin un discours qui devait peut-être établir sa réputation d'orateur.

Dans la rue, passait un enfant criant le refrain du ramoneur. On le fit entrer. L'enfant monta dans la suie et la fumée, redit en haut un couplet de sa chanson, et reparut couvert de sueur et de poussière noire, près du bureau de l'homme au discours.

— C'est dix sous, monsieur... — Tiens, les voilà, nous sommes quittes...

Et l'enfant s'en alla. Mais en reprenant la plume, une sorte de main de fer saisit le cœur du prêtre; elle l'étreignit comme fait le remords. Quittes? Comment quittes? Mais ce petit est-il une machine? N'est-ce pas une âme, une âme immortelle, est-ce qu'elle ne vaut pas tout le sang du Christ? Il bondit à ce reproche, rappelle l'enfant, l'interroge sur Dieu, sur sa mère, sur le catéchisme et la première communion. Il n'y avait ni catéchisme, ni première communion.

Mais tous deux parurent se reconnaître. L'enfant enlaçait le prêtre d'un de ses longs regards pleins de curiosité et d'espoir. Que va-t-il donc se passer? Il se passa que le petit fut instruit, que deux mois après, dans une chapelle silencieuse, le prêtre, revêtu de l'ornement des fêtes, déposait sur les lèvres bien pures du pauvre enfant le pain qui fait les hommes forts et heureux...

Plus tard, on pouvait voir le petit ramoneur, sauvé du péril, monter à l'autel à son tour, et bénir l'initiateur ou